

Une leçon de français aux trois degrés primaires [suite et fin]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

* * *

Toutes ces tendances que l'Etat moderne considère comme des conquêtes et des éléments du progrès social créent le désordre moral, social et politique. Toutes les tâches que la famille ainsi désorganisée ne peut plus remplir ou bien sont demeurées sans solution, ce qui crée la souffrance, ou bien ont dû être assumées par l'Etat, ce qui crée un despotisme moral et une charge financière insupportables.

Tant que la politique moderne persévéra dans ces voies, le désordre croîtra et la menace qui pèse sur l'Etat s'aggravera. Qui veut préserver l'Etat de ce péril doit adopter, théoriquement et pratiquement, une politique tendant à reconstruire la famille *matériellement, moralement et socialement*, lui rendant ce caractère de *société parfaite* que lui garantit le *droit naturel* et qu'exige *la vie* pour naître, croître et se perfectionner. Ce premier redressement est la *condition indispensable* des autres et le premier pas vers cet ordre social respectueux des lois de la vie, sans lequel aucun Etat ne peut gouverner, durer et vivre.

Ceux-là seuls qui ont *le courage* de conformer *leur pensée* et *leur action* à cette exigence fondamentale sont et seront *des redresseurs* et *des sauveurs* de l'Etat et de la société politique menacée.

(Action sociale.)

D^r A. SAVOY.



Une leçon de français aux trois degrés primaires

(Suite et fin.)

COURS SUPÉRIEUR

LECTURES.

1. *Les livres de prix.* C'était surtout le soir du grand jour qu'ils atteignaient leur complète importance et répandaient leurs bienfaits. L'enfant n'avait pas faim ; il dînait mal et vite, tant il avait hâte d'aller les retrouver. Aussitôt après le repas, il s'installait à la bonne table et commençait de les ouvrir, oh ! très peu, le moins possible, quitte à ne lire que les deux tiers de la ligne et à deviner le restant, à tel point il avait peur de les casser du dos. Les feuillets étaient souvent collés dans le haut par la dorure des tranches. Avec quelle douceur on soufflait dessus pour les séparer, comme s'il s'agissait de faire envoler un papillon ! Et la trouvaille du signet de soie verte et orange replié et aplati à l'intérieur ainsi qu'une fleur mise à sécher ? On le détendait avec soin pour le plaisir de le voir pendre et dépasser à une page choisie. Ces livres précieux n'étaient maniés qu'avec respect.

H. LAVEDAN.

a) Conjuguer aux temps simples du mode indicatif, en changeant de verbe à chaque personne : feuilleter, coller, ployer, installer, souffleter, envoler.

b) Former un verbe avec les mots : grand (agrandir), complet (compléter),

faim (affamer), tranche (retrancher), vert (reverdir), fleur (refleurir), soin (soigner), page (paginer), respect (respecter).

c) Employer dans une phrase d'une seule principale : Casser du dos : Mal reliés, trop fortement collés, les livres se cassent du dos.

A tel point : Jusqu'à désertier, il n'est pas permis, pour un soldat, d'avoir peur à tel point.

Souffler dessus : Pour guérir le mal de son bébé, la maman n'a souvent qu'à souffler dessus.

Signet de soie : Les missels sont presque toujours garnis d'étroits rubans ou signets de soie.

Fleur séchée : Une fleur séchée, dans un livre familial, rappelle souvent un souvenir heureux.

Page choisie : Dans nos livres familiaux, il y a toujours quelque page choisie plus souvent lue.

2. *Les livres.* Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseil, un consolateur éloquent et calme, dont je ne voulais pas épuiser vite les ressources, et que je gardais pour les occasions favorables. Ah ! quel est celui de nous qui ne se rappelle avec amour les premiers ouvrages qu'il a dévorés ou savourés ? La couverture d'un bouquin poudreux que vous retrouvez oublié sur les rayons d'une armoire ne vous a-t-elle jamais retracé les gracieux tableaux de vos jeunes années ? N'avez-vous pas cru voir surgir devant vous la grande prairie baignée des rouges clartés du soir, lorsque vous le lûtes pour la première fois ; le vieil ormeau et la haie qui vous abritèrent, et le fossé dont le revers vous servit de lit de repos et de table de travail, tandis que la grive chantait la retraite à ses compagnes et que le pipeau du vacher se perdait dans l'éloignement ? Oh ! que la nuit tombait vite sur ces pages ! Que le crépuscule faisait cruellement flotter les caractères sur la feuille pâlisante !

GEORGES SAND.

a) Conjuguer au passé défini et au conditionnel présent, en changeant de verbe à chaque personne : épuiser, rappeler, abriter, oublier, flotter, acheter.

b) Ajouter deux épithètes à : consolateur (charitable, désintéressé, empressé) — ressources (modiques, inépuisables) — ouvrage (sérieux, pervers) — couverture (riche, solide) — clarté (aveuglante, douteuse) — fossé (profond, curé, infect) — retraite (subite, désordonnée, prudente) — page (blanche, écrite, choisie).

c) Donner les homonymes de : dont (don, Don) — pas (pas, adv. Pas-de-Calais) — ou (août, houe, houx, où, hou !) — sur (sûr, Sure) — cru (crû, je crus, il crut...) — lûtes (luttés, luth, lut) — fois (foi, foie, Foix, Foy) — la (là, la : note) — lit (lie, je lis, il lit) — dans (Dan, Dam, d'en) — ces (ses, cep, saie, je sais, il sait).

d) Transformer la première phrase en n'employant que des principales : Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseil, un consolateur éloquent et calme. Je ne voulais pas vite en épuiser les ressources : je les gardais pour les occasions favorables.

3. *Les plaisirs de la lecture.* A la campagne, l'été, je m'en vais tous les jours, à travers bois, pendant plusieurs heures, courant non pas comme le naturaliste ou l'herborisateur, après des papillons et des plantes, mais après des intonations : je vais récitant, apprenant des vers, essayant de leur donner leur accent vrai.

Combien grand est le plaisir de ces courses, vous ne pouvez vous le figurer ! Rien ne se marie mieux aux beaux paysages que les beaux vers ; ils sont, eux aussi, des oiseaux du ciel, et quand ils chantent sous les branches, ils font très bien leur partie avec les chanteurs ailés. Aussi, quand je reviens le soir, la mémoire

pleine de mon mélodieux butin et me répétant à demi-voix, tout en redescendant vers ma maison, quelques belles strophes bien apprises, je me sens aussi fier que le chasseur tout chargé de gibier... que dis-je, aussi fier ! mille fois davantage, car, que fait le chasseur ? Il tue ! Que fait le naturaliste ? Il tue ! Que fait l'herborisateur ? Il dessèche ! Que fait le lecteur ? Il ranime ! Au lieu d'éteindre la voix dans les gosiers les plus harmonieux, au lieu de frapper de mort les créatures les plus élégantes, il rend la vie et la parole aux créatures les plus pures, aux pensées les plus sublimes, il ressuscite des immortels. E. LEGOUVÉ.

a) Conjuguer aux temps simples du mode subjonctif en changeant de verbe à chaque personne : répéter, dessécher, ressusciter, essayer, rentrer, ranimer.

b) Donner des verbes dérivés de : course (courir, accourir, recourir, parcourir) — plante (planter, déplanter, replanter, implanter, transplanter) — ton (tonner, détonner, entonner) — vers (verser, avertir, convertir, divertir, pervertir, renverser, traverser) — chant (chanter, chantonner, déchanter, enchanter, désenchanter) — branche (brancher, ébrancher, embrancher) — butin (butiner).

c) Faire la différence entre herboriste et herborisateur — (L'herboriste vend des simples, l'herborisateur les recueille pour les analyser.) — Carnier et gibecière (Le carnier ou carnassière est un sac en filet pour mettre le gibier ; la gibecière est un sac, d'ordinaire, en peau, pour chasseur ou écolier.) — mémoire et souvenir (La mémoire est la facilité de se souvenir ; le souvenir est l'idée que conserve la mémoire d'une impression précédente.)

d) Eliminer les participes présents dans le premier paragraphe. (A la campagne, l'été, je m'en vais tous les jours à travers bois, pendant plusieurs heures. Je ne cours pas, comme le naturaliste ou l'herborisateur, après des papillons et des plantes, mais après des intonations. Au rythme de la marche, je récite, j'apprends des vers, j'essaye de leur donner leur accent vrai.)

4. *Gutenberg.* Dans une cellule du cloître d'Arbogaste, un homme au front pâle, à la barbe longue, au regard fixe, se tenait devant une table, la tête dans sa main ; cet homme s'appelait Jean Gutenberg.

Parfois il levait la tête, et ses yeux brillaient comme illuminés d'une clarté intérieure : c'est que l'ermite de la cellule cherchait un problème dont il entrevoyait la solution.

Soudain, Gutenberg se lève et un cri sort de sa poitrine : c'était comme le soulagement d'une pensée longtemps comprimée. Jean court vers un bahut, l'ouvre et en tire un instrument tranchant ; puis, en proie à des mouvements saccadés, il se met à découper un morceau de bois.

Jean taillait avec une activité fébrile.

Enfin, il trempe le bois dans une liqueur noirâtre, le pose sur un parchemin, et, pressant de tout le poids de son corps sur la main, il s'en sert comme d'une presse, il imprime la première lettre qu'il avait taillée en relief. Il contemple son œuvre et un second cri, plein de l'extase du génie satisfait, s'exhale de sa bouche. Il ferme les yeux et tombe épuisé sur un escabeau. LAMARTINE.

a) Conjuguer aux temps composés du mode Indicatif en changeant de verbe à chaque personne : appeler, lever, tailler, exhaler, fermer, tomber.

b) Dire des homonymes de : du (dû nom, dû, je dus, il dut) — au (eau, aulx, os, ô, oh ! ho !) — sa (ça) — main (maint) — Jean (gens, gent) — un (Hun) — court (cour, courre, je cours, que je coure) — met (mai, mais, mets, mes, je mets) — trempe (je trempe) — bois (je bois, il boit, boa) — poids (poix, pois, pouah !) — en (an, han, Han) — son (son de la cloche, son de farine, son adjectif, ils sont).

c) Enumérer des noms dérivés de : tenir (tenon, tenue, maintien) — appeler (appel, appeau, rappel) — briller (brillant, brillante) — illuminer (illumination) — chercher (chercheur, recherche) — voir (vision, visibilité, vue, voyant, revue) — comprimer (compresse, compression, comprimé) — courir (coureur, courrier, concours, discours, excursion, parcours, recours, secours) — trancher (tranchée, tranchet, retranchement) — poser (position, composition, déposition, indisposition, exposition) — servir (serf, servage, serviteur, service, dessert) — fermer (fermeture, fermoir, fermail) — épuiser (épuiette, épuisement).

d) Pourquoi Lamartine a-t-il remplacé l'imparfait par le présent au troisième paragraphe ? (On substitue ainsi le présent au passé pour donner une allure plus vive au récit en montrant l'action comme présente.)

5. *Le catéchisme*. Il y a un tout petit livre que l'on fait apprendre aux enfants, et sur lequel on les interroge à l'église. Lisez ce petit livre, qui est le catéchisme : vous y trouverez la solution de toutes les questions que j'ai posées. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait ; où elle va, il le sait ; comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'aurait pu y songer, pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime. Origine du monde, origine de l'homme, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien de tout cela et, quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens ; car tout cela découle avec clarté et comme de soi-même du catéchisme. Voilà ce que j'appelle une grande religion. Je le reconnais à ce signe, qu'elle ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité.

JOUFFROY.

a) Conjuguer aux temps passés du Conditionnel et du Subjonctif en changeant de verbe à chaque personne : ignorer, hésiter, découler, appeler, reconnaître, intéresser.

b) Dire le nom correspondant aux verbes : étudier (étude) — interroger (interrogation) — lire (lecture) — trouver (trouvaille) — résoudre (résolution) — demander (demande) — venir (venue) — pouvoir (puissance) — songer (songe) — répondre (réponse) — créer (création) — ignorer (ignorance) — hésiter (hésitation) — appeler (appellation) — reconnaître (reconnaissance) — questionner (question).

c) Dire les homonymes de : l'on (long, ils l'ont) — fait (faix, je fais, il fait) — les (lait, laid, laie, lez) — j'ai (geai, jais) — d'où (d'août, doux, Doubs) — bas (bah ! bât, je bats, un bas) — droit (le droit) — quand (quant, camp, Kan) — signe (cygne, je signe) — laisse (laize ou laise, lèse-majesté, je lèse).

d) Quels sont les mots répétés ? Pourquoi cette répétition ? (— Demandez... il le sait. La répétition met en relief une idée. Dans le cas présent celle-ci : l'enfant qui connaît le catéchisme sait répondre aux questions les plus difficiles, et à toutes.)

6. *Premier livre de lecture*. Envoyé à l'école du village à quatre ans, il y reçut le petit livre classique, nommé alors « la Croix de Dieu » parce que l'alphabet y était surmonté d'une croix. Après la première leçon, Louis déchira la page qu'il avait lue, donnant pour raison qu'il ne voulait pas apprendre deux fois la même chose. On le gronda ; il recommença dès le lendemain, et bien que puni sévèrement, il continua le même exercice les jours suivants. Pour mettre fin à ce ravage des « Croix de Dieu » et à cette lutte, l'oncle Louis Adam, charron de son état,

le dota d'un abécédaire de nouvelle sorte : une planche en forme de raquette où les lettres de l'alphabet et les syllabes élémentaires étaient marquées à l'encre. La croix n'y manquait pas. L'écolier se fit aussitôt de ce livre une arme redoutable dont plusieurs de ses camarades sentirent le poids ; il fallut le lui enlever. Enfin Louis, corrigé ou convaincu, se soumit. Il devint très vite l'élève, non pas le plus tranquillement studieux, mais le plus instruit de la classe. Le maître déclara qu'il irait loin, et une femme des environs, réputée sorcière, annonça que, dans son genre, il serait un « empereur ».

EUGÈNE VEUILLOT.

a) Conjuguer au présent et à l'imparfait de l'indicatif et aux temps composés correspondants, en changeant de verbe à chaque personne : envoyer, recommencer, doter, enlever, réputer, annoncer.

b) On parle ici de Louis Veillot, le célèbre journaliste catholique français (1813-1883). Quels étaient, d'après le texte, ses défauts et ses qualités ? — Ses défauts : entêté, volontaire, violent. — Ses qualités : original, studieux, intelligent.

c) Dire les verbes dérivés de : deux (doubler) — trois (tercer, tripler) — quatre (cadrer, encadrer, équarrir, carrer, carreler, quadriller) — cinq (quintupler) — six (sextupler) — dix (décimer, décupler) — cent (centupler).

d) Donner les homonymes de : était (étais, j'étais) — croix (je crois, je crois) — page (un page) — mettre (maître, mètre) — fin (faim, je feins) — devint (devin, je devins).

7. *Le musée Plantin à Anvers.* Voici la bibliothèque, où les livres s'alignent innombrables, dans leurs reliures de parchemin jauni ; voici la salle obscure où l'on conserve les cuivres des merveilleuses gravures qui furent exécutées sous la direction de Rubens ; voici même la seule planche où se soit exercée la main du maître.

Dans la vitrine se trouvent étalées ces belles bibles plantiniennes dont chaque page est une œuvre d'art. Ici, on voit les magnifiques dessins des artistes qui travaillèrent aux frontispices, aux illustrations, les Van Cort, les Erasme Quellin, les Martin De Vos, les Rubens. Plus loin, c'est le cabinet de Juste-Lipse, étroit et bas, avec ses murs tapissés de cuir de Cordoue. Mais ce qui saisit peut-être le plus vivement le visiteur, c'est l'imprimerie elle-même, l'atelier : dans une vaste salle blanchie à la chaux, se dressent les antiques presses à bras, d'où sortirent les magnifiques éditions des XVI^{me} et XVII^{me} siècles. A droite, les « casses » s'alignent, encore pleines de caractères, et portant, quelques-unes encore, de vénérables composteurs qui furent maniés par les typographes d'il y a trois cents ans.

DUMONT-WILDEN.

a) Conjuguer au passé défini et au futur simple et aux temps composés correspondants, en changeant de verbe à chaque personne : exercer, travailler, dresser, aligner, manier, conserver.

b) Dire les verbes dérivés de : ligne (ligner, aligner) — planche (planchéier) — étal (étaler, détalier, étalonner, installer) — dessin (dessiner) — front (affronter, confronter) — mur (murer, emmurer) — cuir (cuirasser) — plus (pluraliser) — chaux (calciner, calculer, chauler) — plein (accomplir, compléter, complimenter, emplir, suppléer).

Ajouter un nom formé de chacun de ces verbes (lignage, alignement, planchéiage, étalage, étalonnage — installation — affront, confrontation — muraille — cuirasse, cuirassé — pluriel — calcination, calcul, chaulage — accomplissement, compliment, suppléance).

c) Trouver les homonymes de : salle (sale) — pointe (je pointe) — dont (don, Don) — art (are, arrhes, hart) — voit (voie, voix, je vois, que je voie) — mur

(mûr, mûre, je mure) — cuir (cuire) — plus (il a plu, il plut, plût à Dieu) — chaud (chaud) — plein (plain, je plains, il plaint).

d) Noter le début de toutes les phrases pour en marquer la variété. (Voici — Dans les vitrines — Ici, on voit — Plus loin — A droite...)

RÉDACTIONS. — 1. *Au choix*. Dans une bibliothèque, il y a des livres pour tous les goûts : l'enfant y trouve des illustrés, la femme des romans, l'homme des livres de science, le vieillard des traités de politique et d'histoire...

2. *Les abords d'une aubette de journaux*. Décrire tous ceux qui viennent, dès le matin, chercher leurs journaux à l'aubette : ouvriers, employés, voyageurs, villageois venus au marché et qui reporteront... Dans le courant de la journée, soldats, étudiants, enfants même... Les illustrés affichés aux aubettes ne sont pas toujours propres et l'enfant chrétien ne s'attarde pas à les regarder.

Développement. Au coin de la place, un minuscule kiosque hexagonal, rendez-vous de tous les ouvriers qui, à la première heure, se rendent d'un pas pressant à leur travail. Ils arrivent, jettent leurs trois sous et reçoivent un journal qu'ils emportent fièvreusement : on le parcourra aux heures de relâche. Les artisans en vélo sautent de leur machine, raflent la feuille en coup de vent et repartent... Vers huit heures, c'est le tour des employés : ceux-là jettent d'abord un rapide coup d'œil au travers de la page imprégnée encore de son caractéristique parfum d'imprimerie. Les rentiers viennent plus tard, et les servantes en course qui serrent précieusement la feuille dans un coin du panier aux légumes. Les villageoises qui repassent du marché achètent les derniers exemplaires ; si la vente a été bonne, elles y joignent quelques illustrés pour les enfants. Il est dix heures à peine : le journal est vendu. Toute la journée est maintenant aux brochures et aux illustrés, brochures légères souvent, illustrés trop libres parfois ; aussi quelle clientèle spéciale continue à défiler à l'aubette : soldats débraillés, étudiants en rupture d'école, oisifs et traînants. Rien que l'étalage de ces lectures faciles, de ces illustrés amusants laisse comme une déplaisante impression de licence et de libertinage. Pour moi qui aime tant à devisager les types défilant à l'aubette, ni je ne lui donne ma clientèle, ni je ne m'arrête à considérer son étalage. Mon idéal est plus haut.

3. *Chez l'imprimeur*. Vous êtes entré dans l'atelier de l'imprimeur. Vous avez vu les compositeurs, leur établi et leur casse — les metteurs en page — les presses à bras pour les menus imprimés — les imprimeuses, les plieuses... Vous avez entendu le bruit des machines et leur dé clic, les ordres brefs...

4. *Songe de Gutenberg*. Gutenberg vient d'imprimer sa première page. Satisfait, mais épuisé de fatigue, il se repose. Il rêve à tous les bienfaits dont son invention sera la source : science popularisée, nobles idées partagées, initiatives généreuses exaltées, religion mieux connue...

Il aperçoit aussi, et il en est épouvanté comme d'un cauchemar, tous les malheurs qu'elle causera à l'humanité : mensonges, ruines morales... Il se réveille : lui du moins ne fera jamais servir qu'au bien sa merveilleuse invention.

5. *La vie d'un livre*. Ce petit livre que je lis, qui m'intéresse, que je relis, que j'étudie, un écrivain l'a pensé, un typographe et un imprimeur l'ont imprimé, un brocheur l'a assemblé, un relieur l'a relié, un libraire l'a étalé et l'a vendu, un acheteur l'a payé d'un argent durement gagné. Il commence à servir : le maître l'expliquera, l'écolier l'étudiera...

6. *Vitrine du libraire*. Elle est attirante à cause des illustrés, des annonces alléchantes. Elle étale des romans pour ceux qui ont du temps et de l'argent à

perdre ; des livres d'histoire pour ceux qui aiment les beaux exemples ; des ouvrages de calcul, de commerce, de science pour les gens pratiques ; des œuvres oratoires... des traités apologétiques ou religieux...

7. *Mon livre préféré.* Je le préfère pour son objet : c'est une science ou un art que j'aime ; pour son utilité, immédiate ou future ; pour sa tendance, son esprit : idéal, religieux...

8. *Il faut choisir ses livres.* L'ami aide dans le travail, guide dans l'incertitude, encourage dans les difficultés, soutient dans les épreuves. Les livres sont aussi des amis et les plus fidèles de tous : c'est pourquoi il faut les choisir non seulement bons mais excellents, comme les amis.

Développement. Tout jeune que je sois, si j'ai besoin d'une aide, c'est à mon ami que je la demande ; si j'hésite sur une décision à prendre, sur une démarche à faire, c'est lui qui me tire d'incertitude ; si mon travail me pèse ou si les hommes me tracassent, c'est lui qui m'encourage ; si je souffre d'un deuil cruel, d'une épreuve pénible, c'est encore mon ami qui essaie de me consoler. Aussi je choisis mon ami, je lui voudrais toutes les qualités. Alors, par quelle inconséquence est-ce que je lis le premier livre venu ? Un livre, n'est-ce pas un ami ; un ami qui ne rechigne jamais, qui ne refuse jamais de m'éclairer, de m'aider, de m'encourager ; un ami qui me console et me relève ? Comme à mes amis, je dois vouloir aux livres que j'aime, toutes les qualités : être bons ne leur suffit même pas, il faut les choisir excellents. Et si je ne sais pas choisir, il est des hommes qui choisiront pour moi : mais je ne veux pas plus de livres mauvais que je ne veux d'amis pervers.

LÉON DATAVE.

36^{me} Cours normal suisse de travaux manuels et d'école active

Ce cours aura lieu à Coire du 11 juillet au 7 août.

Les membres du corps enseignant qui voudraient le suivre, sont priés de demander les formulaires d'inscription au Bibliothécaire du Musée pédagogique (bâtiment de la Bibliothèque cantonale et universitaire).

Ces formulaires, remplis par les intéressés et accompagnés d'une demande de subvention cantonale, devront être retournés à la Direction de l'Instruction publique avant le 10 avril 1926. Abbé A. COLLOMB, bibliothécaire.

I. Divisions du cours :

A. 1. <i>Cartonnage</i> (4 ^{me} à 6 ^{me} année scolaire)	Inscription	Fr. 25.—
2. <i>Menuiserie</i> (7 ^{me} à 9 ^{me} année scolaire)	»	» 25.—
3. <i>Travail sur fer</i> (7 ^{me} à 9 ^{me} année scolaire)	»	» 25.—
B. 4. <i>Ecole active, degré inférieur</i> ; programme des 1 ^{re} , 2 ^{me} et 3 ^{me} années scolaires	»	» 15.—
5. <i>Ecole active, degré moyen</i> ; programme des 4 ^{me} , 5 ^{me} et 6 ^{me} années scolaires	»	» 15.—
6. <i>Ecole active, degré supérieur</i> ; programme des 7 ^{me} , 8 ^{me} et 9 ^{me} années scolaires	»	» 25.—

(Contrairement à l'habitude, les participants ne recevront pas de subside fédéral ; par contre, la finance d'inscription en est diminuée d'autant.)